

## Perspectives

### Un léger recul de l'emploi dans les secteurs tributaires des exportations vers les États-Unis

Près de 70 % des exportations québécoises étant destinées au marché américain, ce dernier constitue un pilier essentiel de l'industrie manufacturière québécoise. Les secteurs identifiés par l'IDQ (voir encadré) comme particulièrement dépendants des exportations vers les États-Unis ont enregistré un léger recul de l'emploi entre la moyenne enregistrée en 2023 et leur niveau de mai 2025 (dernières données disponibles pour les industries détaillées). Les emplois dans les secteurs dépendants des exportations américaines telles que la fabrication de produits de plastiques ou de produits aérospatiaux, ont au total enregistré une perte de 2 944 emplois, soit une baisse de 3 %. Cette évolution contraste avec la progression globalement positive observée dans le reste du marché du travail québécois (+ 1 % sur la même période).

Une précaution s'impose toutefois : certains des secteurs analysés présentent une forte saisonnalité, ce qui invite à interpréter ces résultats globaux avec prudence. Néanmoins, en excluant les secteurs trop sujets à ces variations cycliques, deux industries affichent une performance particulièrement négative notamment les produits chimiques de base (-16 %) et les métaux non ferreux (-27 %) par rapport à leur niveau de 2023. Ces industries ont vu la destruction de 2 515 emplois, ce qui reste très faible au sein du marché de l'emploi québécois mais qui peut avoir des répercussions locales importantes.

Somme toute, le marché de l'emploi québécois demeure résilient malgré la guerre commerciale. Ce n'est pas tant l'emploi lié aux exportations qui est fragilisé, mais plutôt l'appétit d'embauche des employeurs, tous secteurs confondus, face à l'incertitude économique. Les tensions commerciales ont même poussé certaines entreprises américaines à devancer leurs commandes en provenance de manufacturiers québécois, stimulant temporairement l'économie. Toutefois, selon les modalités de l'entente à venir avec les États-Unis, certains manufacturiers — notamment ceux qui peinent à se diversifier ou à accéder à d'autres marchés — pourraient voir leur situation se détériorer davantage.

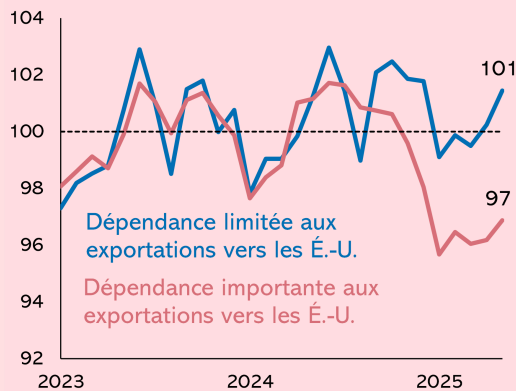
*Perspectives*

graphique

01

**Évolution de l'emploi au Québec selon la dépendance aux exportations américaines**

Données mensuelles, base 100 = moyenne de l'année 2023



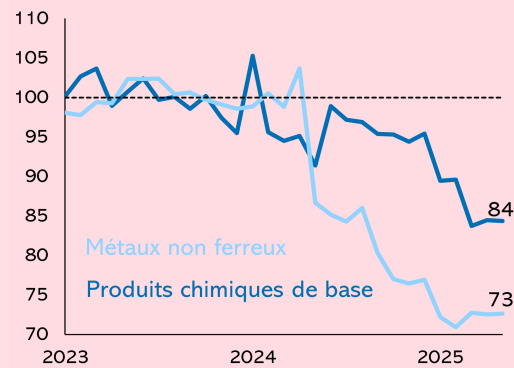
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01

graphique

02

**Évolution de l'emploi dans certains secteurs québécois tributaires des exportations vers les États-Unis**

Données mensuelles, base 100 = moyenne de l'année 2023



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01

**Méthodologie - Secteurs tributaires des exportations vers les États-Unis**

Les secteurs sélectionnés représentent les 10 industries québécoises qui, en moyenne sur la période 2019-2023, ont dirigé la plus grande proportion de leurs exportations vers les États-Unis par rapport à leurs exportations totales illustrant les industries ayant la plus forte exposition au marché américain. Il s'agit des secteurs ci-dessous.

- 3313 — Production et transformation d'alumine et d'aluminium
- 3364 — Fabrication de produits aérospatiaux
- 3314 — Production et transformation de métaux non ferreux (sauf l'aluminium)
- 3221 — Usines de pâte à papier, de papier et de carton
- 3241 — Fabrication de produits du pétrole et du charbon
- 3261 — Fabrication de produits en plastique
- 3361 — Fabrication de véhicules automobiles
- 3211 — Scieries et préservation du bois
- 3336 — Fabrication de moteurs, de turbines et de matériel de transmission de puissance
- 3251 — Fabrication de produits chimiques de base



## Les chiffres en bref

Juillet 2025

### Vigueur du marché du travail

- Le taux de chômage est maintenant de 5,5 %. Il était de 6,3 % le mois dernier et de 5,6 % l'an dernier.
- Il y a 15 000 emplois de moins que le mois dernier et 104 300 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 10 300 emplois de moins dans le secteur privé que le mois dernier et 93 700 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 39 200 chômeurs de moins que le mois dernier et 300 de plus qu'il y a un an.
- La population active, soit les personnes à l'emploi ou à la recherche d'un emploi, a diminué de 54 200 depuis un mois. Elle est 104 600 plus nombreuse que l'an dernier.
- 

### Qualité des emplois

- Il y a 1 500 emplois à temps plein de plus que le mois dernier et 113 700 de plus qu'il y a un an.
- Il y a maintenant 44 600 travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques<sup>1</sup>. C'est 4 300 de plus qu'il y a un an.
- Il y a 23 600 emplois de plus dans les secteurs bien rémunérés<sup>2</sup> depuis le mois dernier et 88 800 de plus depuis un an.
- Les salaires ont augmenté de 2,9 % sur une base annuelle ce mois-ci. Cette croissance était de 2,3 % le mois dernier.

(1) Les travailleurs à temps partiel involontaire pour des raisons économiques sont ceux qui travaillent à temps partiel en raison de la conjoncture économique ou parce qu'ils n'ont pu trouver un travail de 30 heures ou plus par semaine malgré en avoir cherché un.

(2) Les secteurs bien rémunérés sont ceux où le salaire horaire moyen pour l'année 2024 était supérieur à la moyenne québécoise.